MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 511-538

Dominique Valbelle

« Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » : contribution du décor de la porte de Tibère à l'état de la question

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

« Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » : contribution du décor de la porte de Tibère à l'état de la question

DOMINIQUE VALBELLE

RÉSUMÉ

En dépit des nombreux blocs qui en ont disparu, le décor de la porte dite « de Tibère » à Médamoud conserve un certain nombre d'informations précieuses sur « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud ». Après la présentation des scènes et inscriptions qui le concernent sur ce monument, dont une partie date du règne d'Auguste et une autre de Tibère, cette documentation nouvelle est confrontée à l'ensemble de la documentation déjà connue jusqu'ici. Sont abordés le caractère primordial du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* et les relations qui le liaient aux autres dieux primordiaux, la contribution de la porte de Tibère à l'interprétation du relief cultuel dit « de l'oracle », à la fonction de l'arrière-temple et à l'existence d'une nécropole des dieux primordiaux à Médamoud.

Mots-clés : « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud », la porte de Tibère à Médamoud, Montou, Boukhis, nécropole de dieux primordiaux, *hꜣyt, mꜣr, štyt*, relief cultuel, décret oraculaire, Tôd, Ermant, Djémê.

ABSTRACT

In spite of the many blocks that have disappeared, the decoration of the so-called "Tiberius Gate" in Medamud provides a number of valuable pieces of information about "the very ancient and venerable bull that resides in Medamud". After the presentation of the scenes and inscriptions about him on this monument, some of which date back to the reign of Augustus and others to Tiberius, this new documentation is compared with all the documentation known to date. The primordial character of the *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* and its relationship to the other primordial

BIFAO 123 (2023), p. 511-538 Dominique Valbelle
« Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » : contribution du décor de la porte de Tibère à l'état de la question
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gods are discussed, as well as the contribution of the Tiberius Gate to the interpretation of the cult relief known as "the relief of the oracle", to the function of the rear temple and to the existence of a necropolis of the primordial gods at Medamud.

Keywords: "the very ancient and venerable bull that resides in Medamud", Tiberius gate in Medamud, Montu, Bukhis, necropolis of primordial gods, *ḥ3yt*, *m3r*, *štyt*, cult relief, oracular decree, Tôd, Ermant, Djemê.

Depuis la parution de mon article intitulé « Les métamorphoses d'une hypostase divine[1] » le *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* a fait l'objet d'un intérêt récurrent de la part des spécialistes des théologies thébaines[2] et il a occupé récemment une place notable dans les articles du volume 4 des *D3T* édité par Christophe Thiers[3]. Comme cela a déjà été souligné à plusieurs reprises, les inscriptions de la porte de Tibère constituent un apport déterminant à la connaissance de cette divinité. La parution prochaine du décor du monument[4] permet de répondre à de multiples interrogations sur ce sujet et sur bien d'autres, en dépit de la disparition d'une proportion importante des blocs qui le composaient. Il m'a donc semblé utile de faire, dès à présent, le point sur nos connaissances relatives à ce dieu qui se nomme *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* tout en arborant un aspect anthropomorphe, ainsi que cela a déjà été remarqué[5].

1. Traduction du nom *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw*

Le nom *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* est habituellement traduit par « le très grand taureau vénérable qui réside à Médamoud[6] », quoique les textes disponibles sur cette entité divine montrent tous, sans aucune ambiguïté, son caractère primordial, comme s'accordent du reste à le reconnaître l'ensemble des chercheurs. L'expression *ʿ3 wr šps* signifie sans doute « très grand X vénérable » lorsqu'elle est employée pour qualifier un monument, par exemple la porte du deuxième pylône de Karnak[7], mais cette signification ne vaut pas pour la désignation qui

1 Valbelle 1992.

2 Sambin 1992 ; Goldbrunner 2004, p. 191-199 ; Zivie-Coche 2015, p. 339-340 ; Sambin 2015a et b ; Relats Montserrat, Medini 2018, p. 365-368 ; Sambin 2020 ; *LGG* VII, 252-253 qui, curieusement, l'enregistre sous *k3ʿ3 wr šps* en omettant le *p3* qui fait pourtant partie du nom.

3 Sambin 2021 p. 129-141 ; Thiers 2021, p. 143-161 ; Varga 2021, p. 163-184.

4 Valbelle à paraître, où l'on trouvera le commentaire philologique complet des textes.

5 Valbelle 1992, p. 16 et 21 ; Goldbrunner 2004, p. 191-192 ; Klotz 2012, p. 75 ; Zivie-Coche 2009, p. 181, 185, 201-202, 205 et 214 ; *ead.* 2015, p. 348.

6 Haikal 1970, p. 21 ; *LGG* VII, 252-253 ; Zivie-Coche 2009, p. 181 ; *ead.* 2015, p. 339 et 348 ; Klotz 2012, p. 75-78 ; *contra* Valbelle 1992, p. 7-8 ; Sambin 1992, p. 164-167.

7 *Ka2Pyl*, nº 1, 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nous intéresse, qui met l'accent sur le caractère primordial de la divinité. Dans l'ensemble des inscriptions de la porte de Tibère, *wr* avec la valeur « ancien » est indifféremment écrit par l'homme debout tenant un bâton A21A[8] ou par l'hirondelle G36. Indépendamment du nom complet du dieu, où il est toujours orthographié avec l'hirondelle, l'adjectif *wr* figure, à deux reprises (1, 12 et 18) sur le soubassement du montant nord de la façade de la porte de Tibère avec le signe A21A, qui est aussi employé pour Amon immédiatement après et signifie indubitablement « ancien ». Quant à *ꜥ*, il exprime l'importance de la divinité, comme dans *nṯr ꜥ*, ou dans *ꜥ ꜥ* où l'un des deux adjectifs prend le sens de « très[9] ».

Il convient donc de modifier nos habitudes et de comprendre ainsi le nom de l'entité divine : « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud ». Cette traduction serait confortée, si besoin était, par les mentions du dieu sur la stèle Copenhague ÆIN 740, l. 6[10] – *pꜣ kꜣ wr šps n Ḫmnyw ꜥꜣw wrw* – et dans le P. BM 10209, IV, 15-17[11] – *nṯrw nṯrwt jmyw st-ꜥt pꜣ kꜣ ꜥ wr šps nty m Mꜣdw Ḫmnw ꜥꜣw wrw nw pꜣwtyw tpy* – où la même épiclèse double, *ꜥ wr*, est reprise pour les Huit, insistant ainsi sur le caractère primordial de l'un comme des autres[12]. C'est bien sûr également par « le taureau ancien » et non « le grand taureau » qu'il convient de traduire *kꜣ wr* dans la colonne de texte située derrière le roi, sur le relief cultuel dit « de l'oracle[13] ». Les égyptologues ont souvent hésité entre plusieurs traductions de *wr* pour qualifier des divinités manifestement primordiales[14].

2. LE *pꜣ kꜣ ꜥ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* DANS LES INSCRIPTIONS DE LA PORTE DE TIBÈRE

Comme dans le temple, c'est dans des scènes et bandeaux de la partie nord de la porte que le dieu est présent. On notera qu'il apparaît d'abord dans les parties basses du décor du montant nord de l'embrasure est, qui furent réalisées sous le règne d'Auguste (scène 33, bandeau 35 et scène 37). Le programme iconographique étant poursuivi de manière cohérente sous le règne de Tibère, on retrouve le *pꜣ kꜣ ꜥ wr šps* sur le soubassement de la façade du montant nord, dans la scène 13 qui occupe l'extrémité nord du linteau et sur le revers de la porte, dans la scène 55 qui lui correspond (fig. 1).

8 Cette orthographe se trouve également dans Drioton 1926, p. 30, nº 53.

9 Sur *ꜥ ꜥ* et *ꜥ wr*, voir Quaegebeur 1986, p. 537.

10 Version abrégée et corrompue du texte du P. BM 10209, IV,15-17 (Jørgensen 2009, p. 193-195, n. 80).

11 Haikal 1970, p. 41.

12 *LGG* VII, 254 traduit « *Der grosse und vornehme Stier der übergrossen Achtheit* ».

13 *Contra* Relats Montserrat, Medini 2018, p. 378. Les références du *LGG* VII, 253-254 ne concernant pas notre documentation, elles ne peuvent être invoquées pour justifier une traduction « grand taureau » de *kꜣ wr*.

14 Par exemple, Kurt Sethe rend déjà l'épithète d'Amon *pꜣ ꜥꜣ wr n šꜣꜥ ḫpr* par « *der grosse älteste Gott des Zuerstenstehens* » (Sethe 1929, p. 19) ; Christiane Zivie-Coche traduit, dans la même phrase, *Nww wr* « Noun l'ancien », mais *pꜣ kꜣ ꜥ wr šps ḥry-jb mꜣdw* « le très grand taureau vénérable qui réside à Médamoud » (Zivie-Coche 2015, p. 348) ; Christophe Thiers interprète *ꜥ wr* comme « très vénérable » (*Tôd* II, p. 309 ; *Ermant* I, 13-14 ; *Ermant* II, 1, 5 ; 29, 1).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

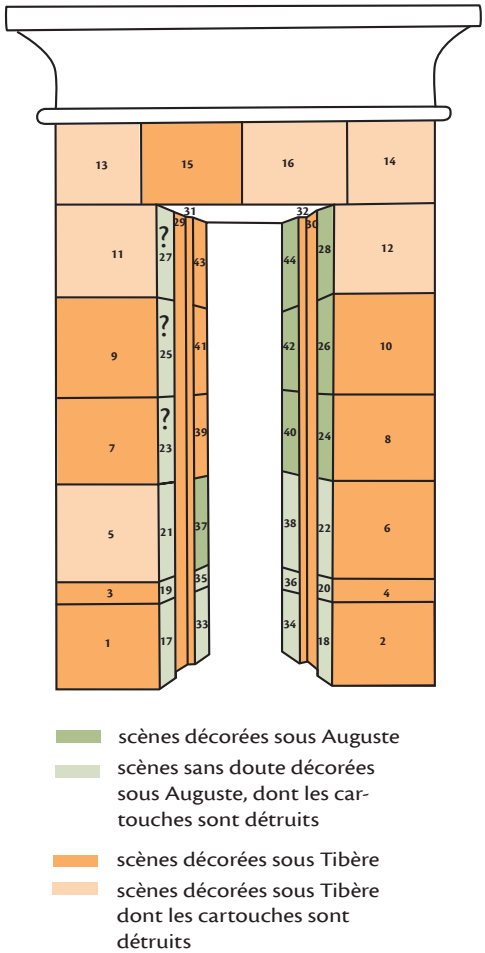
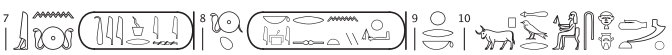


Fig. 1. Schéma chronologique du décor de la façade ouest et des embrasures de la porte.

2.1. Scène 1

Sur le soubassement de la façade du montant nord, la procession de trois Nils et de la Campagne est menée par Tibère en roi de Basse Égypte, vers le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*[15], dont la figuration n'est pas conservée, mais qui est maintes fois mentionné dans les textes :



7 *jy.n nswt bjty Tybrys* 8 *sꜣ rʿ Kysrs nty ḥw* 9 *ḥrˁk* 10 *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*

7 Le roi de Haute et Basse Égypte, Tibère, 8 le fils de Rê, César-sébastos vient 9 auprès de toi, 10 Très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud.

15 Valbelle 1979, p. 82. Symétriquement sur le soubassement du montant sud de la façade (scène 2), c'est vers Montou-Rê que se dirigeait Tibère en roi de Haute Égypte, suivi des Nils et de la Campagne de Haute Égypte.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* est ainsi défini, d'apostrophe en apostrophe :



6 *ntk nṯr šps ḫpr ḥr ḥꜣt Jmn jmn […]*

6 Tu es un dieu vénérable qui est venu à l'existence au commencement, Amon le caché […].



12 *ntk kꜣ wr m-ʿ ṯꜣ[w]=f ms.[n] ḥmt=f js m ꜣḫt [w]tṯ […]*

12 Tu es le taureau ancien avec ses rejeton[s qu'a] certes mis au monde sa femelle dans un champ, qu'a engendrés […].



18 *ntk kꜣ wr Jmn wr jy m Ḥʿpy r sʿnḫ qmꜣ.n=f jr ḫrt n Srq-ḥtyt m rḏw pr jm=f*

18 Tu es le taureau ancien, Amon l'ancien, qui vient en tant qu'Hâpy pour faire vivre ce qu'il a créé et procurer la subsistance à Celui-dont-la-gorge-respire grâce aux humeurs qui s'en écoulent.



24 *ntk Ḫmnyw m ḫpr(w)=sn r qmꜣ pꜣwty-tpy n Mḥt-wrt ṯꜣ (?) b[…] ṯs (?) […] m wḏꜣty=f*

24 Tu es les Huit dans leurs manifestations, afin de créer le primordial de Méhet-ouret […] (?) de ses deux yeux-*oudjat*.



30 *ntk jwn wr smḥ.n=f Ḥʿpy ḫsbḏ šd[w] m ṯꜣw=f [n] ʿnḫ jr ww sḫpr ꜣḫt […]*

30 Tu es le vent ancien (Chou), quand il fait couler Hâpy, rendant bleus les herbages de son souffle [de] vie, faisant les territoires agricoles et créant les champs […].

Chacune de ces apostrophes commence par l'affirmation du caractère primordial du dieu en l'assimilant à une ou plusieurs autres entités divines en relation avec les origines du monde : Amon, Méhet-ouret, l'Ogdoade et Chou. Lorsque la suite de ces textes est conservée, elle exprime les répercutions théologiques de son existence sur la fécondité des troupeaux et des champs.

2.2. Scène 13

Le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* est présent dans la scène 13 située à l'extrémité nord du linteau. Flanqué d'Amonet, il y reçoit de Tibère une offrande de vin. Les inscriptions en relation avec le dieu ne sont pas conservées.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.3. Scène 33

C'est aussi vers le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* que vont les personnages qui composent le relief dit « du cryptogramme » nord sur le soubassement du montant nord, dans la partie orientale de l'embrasure, où sa représentation et la légende qui l'accompagnait sont détruites[16] (fig. 2, bas). La scène proprement dite est interprétée ainsi :

ḥtp dj bjty jn Ḥʿpy mḥw nb qrty r wḏḥw n kꜣ

L'offrande que donne le roi de Basse Égypte, apportant Hâpy de Basse Égypte, maître des deux cavernes, vers l'autel du taureau[17].

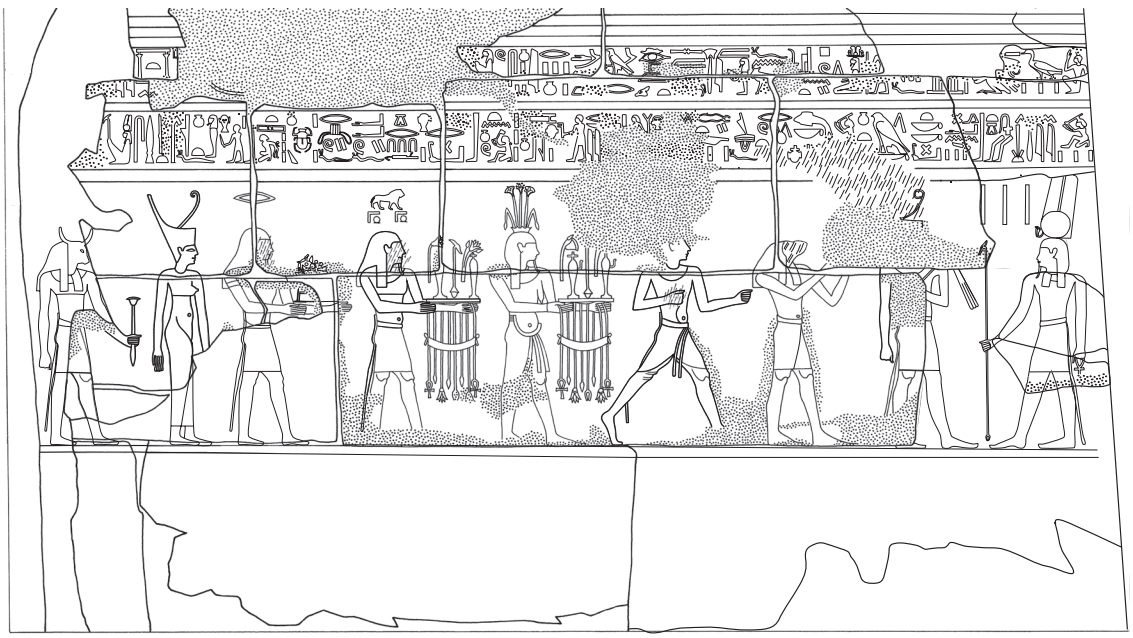


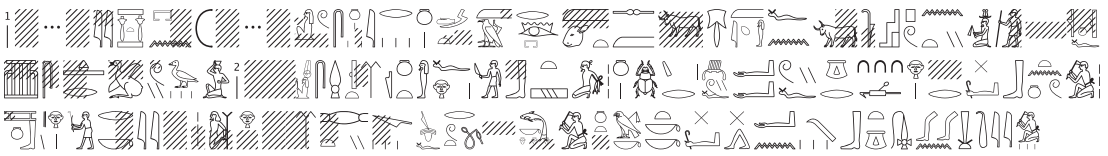
Fig. 2. Soubassement du montant nord dans la partie orientale de l'embrasure : la procession se dirigeait vers le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud (scène 33 et bandeau 35).

2.4. Le bandeau 35

Le bandeau qui surmonte ce relief date, comme celui-ci et le premier registre situé immédiatement au-dessus, du règne d'Auguste (fig. 2, haut). Il renferme une inscription importante relative au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* :

16 Drioton 1936, p. 24, fig. 4 avait reconstitué la figure de Montou.
17 Interprétation reposant sur la proposition de David Klotz (2020, p. 62).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



1 *[…] ḥ3yt n [... Ḥmnyw ...] S3w-[n]=sn jrw nw M3dw m m3rw ḫnty=s m k3 s3b m jrw=f n k3 rnp st pw nty T3-ṯnn wr [mj] qd=f [m-]ḫnt=s ḥtp r ṯ3w=f* 2 *[…] p3 k3 ʿ3 wr šps sḫkr.tj m qd=f ḥr ḫt btšw nw t3 r 3wy=f ʿwy=f ḫr mʿb3 ḥr [ḥ]r bṯnw mjnb ḥr ḥw rkyw sbyw ḥr [jr=sn] mʿḏyt šʿt=f rwḏ [r] ḫ3kw-jbw nt[f] bjk tkk sšʿnw btg rdwy n sntyw*

1 […] le portique de [l'Ogdoade ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture. 2 […] le très ancien taureau vénérable, étant entièrement équipé pour repousser les ennemis du pays dans sa totalité, ses deux mains armées du harpon lorsqu'il renverse les ennemis, […] de la hache lorsqu'il frappe les rebelles et qu'il les massacre ; son carnage est sévère [envers] les rebelles, car il est le faucon agressif aux griffes sorties, qui extermine (par le feu) les jambes des ennemis.

La première ligne est malheureusement incomplète. Deux bâtiments y sont mentionnés. Le mot *ḥ3yt*[18] est employé en relation avec l'Ogdoade dont le nom a disparu, mais qui, inscrit dans un cartouche dont un petit segment est conservé, s'écrivait *Nn wr**[19], comme dans la scène 1, 24. Le texte fait en outre clairement le lien entre le contenu théologique de la porte et la topographie religieuse de Médamoud, notamment avec le tombeau de Taténen et de ses enfants. Or Taténen est *b3-nb-ḥ3yt* « le *ba* maître du *ḥayt*[20] ».

Le mot *m3r*[21] est associé ici au *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* dont le nom apparaît aussi au début de la deuxième ligne. Il figure également, sous la graphie *m33*[22], dans la scène 58, 17 de la porte :



wnn Mryty m ḥq3 ḥry štyt ṯm3-ʿ jty ḫnty m33=f

Qu'existe Méryty (Montou), comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt*, le héros, le souverain qui préside à son kiosque.

Un kiosque similaire se trouvait à Djédem, au nord de Tôd :
tp-rd n qd wj3 ḫft ḏ3t nṯr pn r Ḏdm r jr ḫn=f nfr r Ḥwt-Rʿ (...) jw ḥtp n p3 m3r mḥt

Instruction pour faire naviguer la barque, lorsque ce dieu traverse le Nil en direction de Djédem, afin de lui assurer une halte tranquille au Château de Rê ... pour s'installer dans le kiosque du Nord[23]

18 Spencer 1984, p. 155-161.
19 Sethe 1929, p. 45-47 ; *LGG* V, 741-743.
20 *AnLex* 78.2468 qui renvoie à *D* VIII, 134, 12-13.
21 Sur ce type de bâtiment, voir Goldbrunner 2004, p. 246-252, pl. 10 et 19 ; Klotz 2012, p. 271, n. 294.
22 Grandet 1994, II, p. 91-91, n. 332.
23 Daressy 1897, p. 14-15 ; Sauneron 1964, p. 37.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ou :

[...] Mnṯw m nw js sw m ꜣbd 2 šmw [...] mꜣr mḥw

[... navigation de] Montou dans le canal, car elle (a lieu) assurément lors du 2e mois de *chémou*, [jour x ... afin de se reposer dans] le kiosque septentrional[24].

C'est là que Montou, en tant qu'hypostase de Rê, abattait Apopis, ainsi que le commentent de nombreux textes de Tôd[25]. Or c'est précisément sous l'aspect de combattant redoutable propre à Montou que le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* est présenté dans la seconde ligne du bandeau 35. Notons qu'ici le nom du dieu n'est écrit que par un hiéroglyphe le représentant, qui n'est attesté nulle part ailleurs : 𓃩. En outre, la stèle du Bucheum datant du règne d'Hadrien et conservée au musée Pouchkine[26] révèle :

ḫʿ Bḫ <sꜣ> Jḥt-wrt m Jꜣt-Ṯꜣmt sʿḥʿ=f n ʿnḫ ḫnt mꜣr=f

Boukhis, <fils de> Ihet-ouret, a fait une sortie processionnelle à la Butte de Djémê et s'est dressé en vie[27] devant son kiosque.

Sa localisation n'est pas précisée, mais il paraît raisonnable de proposer Ermant, situé sur la même rive que Djémê, d'autant que la stèle n° 20 du Bucheum, sous le règne de Dioclétien, révèle :

rwḏ n=f mꜣr m ḫb ʿꜣ m-ḫnw Spꜣt-ḥꜣt nt Rʿ njwt=f nfrt

(On) a construit pour lui un *mꜣr* lors de la grande fête dans la Province du commencement de Rê, sa belle ville[28].

Il semble donc que le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*, identifié à Montou-Rê, maître de Tôd, et à Montou-Rê-Horakhty, maître d'Ermant, soit associé à un troisième *mꜣr* situé à Médamoud.

2.5. Scène 37

Immédiatement au-dessus du bandeau 35, Auguste procède à l'offrande de la Campagne au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* précédé du taureau Boukhis dont l'image, qui était sans doute située sous l'inscription centrale en lignes, n'est pas conservée (fig. 3).

24 Thiers 2004, p. 560-562.
25 Grenier 1979.
26 Hodjash, Berlev 1982, n° 147, 2, p. 217.
27 Goldbrunner 2004, p. 248 traduit *sʿḥʿ=f m ʿnḫ* par « *Wiederlebter* », idée rendue par *wḥm.n=f mswt* dans la stèle Bucheum 16, 9 (BM EA 709).
28 Sur *Spꜣt-ḥꜣt* et *Spꜣt-ḥꜣt-nt-Rʿ*, voir *Ermant* II, p. 77-81.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

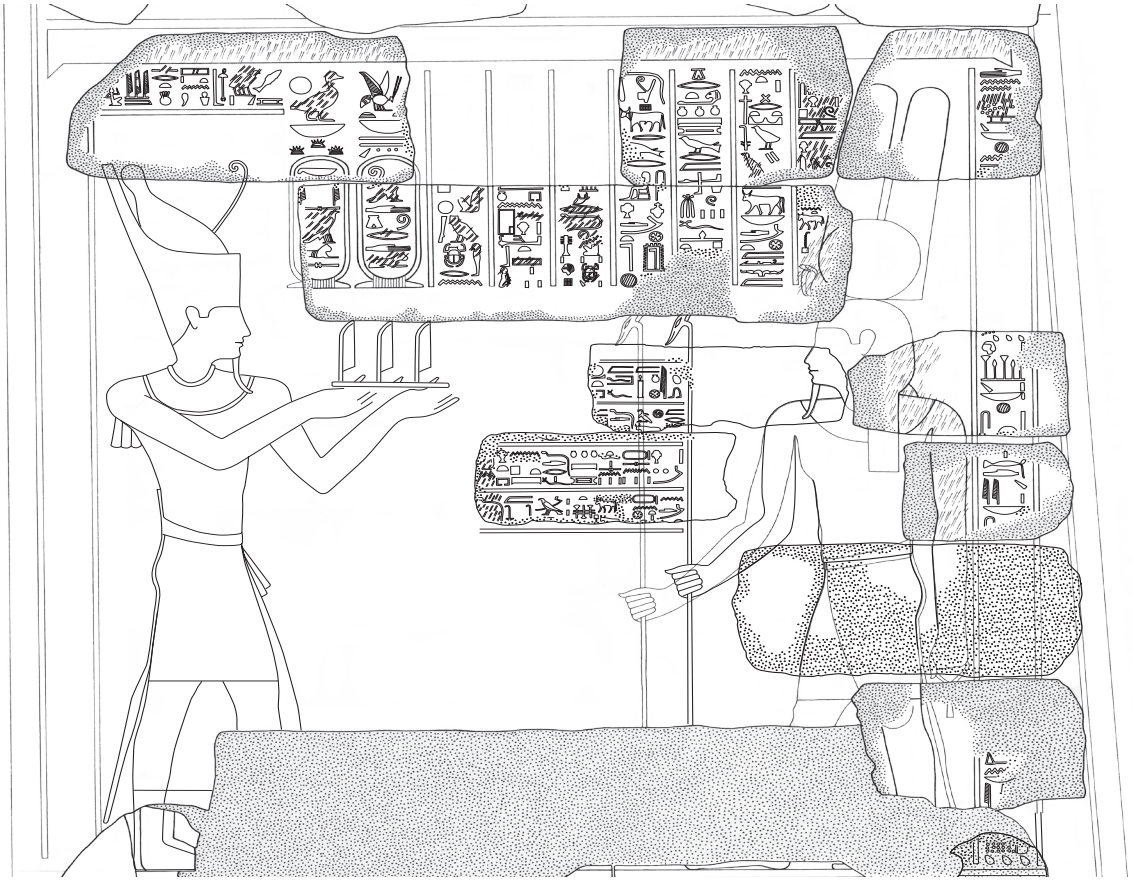


Fig. 3. Auguste offre la Campagne à Boukhis et au très ancien taureau vénérable (scène 37).

Les offrandes à Boukhis subsistant dans les temples de la région sont rares. Quatre sont des offrandes de la Campagne : la scène 19a de la porte de Karnak-Nord[29], où il est associé à Montou (Ptolémée III ou IV), la scène 17 de la porte de Ptolémée VI à Ermant[30], et deux scènes de la salle hypostyle du temple de Tôd[31], dont la moitié qui comportait la figuration d'une ou deux divinités accompagnant le taureau est détruite. Par ailleurs, une scène du mammisi d'Ermant montrait Cléopâtre VII adorant Boukhis suivi de Montou et de Râttaouy[32]. Les trois premières attestations sont d'époque ptolémaïque, la quatrième est de peu antérieure à notre scène 37.

29 Urk. VIII, 30 = *KN* 19a.
30 *Ermant* II, p. 67-69 et 84-89 ; Thiers 2021, p. 144-145 et 148-149.
31 *Tôd* I, 141 et 154.
32 L*D* IV, 64a.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Seule la partie inférieure des colonnes de la légende de Boukhis[33] subsiste :



x+4 *[...] pꜣwty wḥm ḫprw n* x+5 *[…] m-ḫnw n ḥwt=f ḥw btšw* x+6 *[…] (?) ḫnty (?) r ḏt n ḏdw tp tꜣ*

x+4 [...] le dieu primordial, qui renouvelle la manifestation de x+5 […] à l'intérieur de son château, qui frappe les ennemis, x+6 […] (?), qui préside à (?) l'éternité des dieux ancêtres sur terre.

La légende du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* est majoritairement conservée :



x+7 *ḏd mdw (j)n pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw nṯr nṯrj ḥ[pr]* x+8 *ḫr ḥꜣt Nww wr m-ʿb msw=f ḥtp [m Dwꜣt]* x+9 *nt(t) ḫr jmy-wrt sw ɔy m kꜣ nb Mꜣdw m wʿ dmḏ m* x+10 *[ḏt]=s[n] ḫr pw šm ḫr [ḥsbsw] tjt=[sn] nt kꜣ rnp*

x+7 Paroles dites par le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud, dieu divin, qui s'est manifesté x+8 au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants qui reposent [dans la Douat] x+9 qui est à l'Occident ; il est certes le taureau, maître de Médamoud, l'unique qui unit x+10 leu[rs corps], étant fidèle à [leur] image de jeune taureau.

Le caractère primordial du dieu et son identification à Noun l'ancien entouré de ses enfants qui se subsument en l'image d'un jeune taureau sont exprimés pratiquement de la même manière sur la porte de Karnak-Nord : *kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw nṯr nṯrj ḫpr ḫr-ḫꜣt Nww wr m-ʿb msw=f m tjt=sn nt rnp*[34]. Notre texte précise que les enfants du Noun reposent [dans la Douat] qui est à l'Occident, tandis qu'à Médinet Habou les membres de l'Ogdoade *ḥtp m Dwꜣt=sn m Jꜣt-Ḏꜣmt* « reposent dans leur Douat, dans la butte de Djémê[35] ». Le texte proclame ensuite sans ambiguïté la relation étroite qui existait entre le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* et le *kꜣ nb Mꜣdw*. La dernière colonne, sévèrement martelée, est plus originale. Quoique se terminant par *tjt=[sn] nt kꜣ rnp* comme la légende de Karnak-Nord mentionnée ci-dessus, elle ajoutait une information sans parallèle dans les inscriptions relatives au *kꜣ ʿꜣ wr šps* qui nous sont parvenues.

33 Quoique ce texte diffère des légendes conservées de Boukhis (Goldbrunner 2004 ; Thiers 2021) et n'occupe pas la même place dans les scènes de Karnak-Nord et d'Ermant.

34 Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c*, 2.

35 Zivie-Coche 2015, p. 349.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le texte du centre de la scène qui surmontait l'image du taureau ne subsiste qu'en partie et de nombreux signes sont incertains.



x+11 *[…] ꜣḫt m pr=f m Jwnw j[q]ḥ* x+12 *[…] m […] ḏd=[t]w Ṯꜣw-sp m rn[=f]* x+13 *[…] ḏꜣ.n=[f] (?) ꜣḫt (?) n[t] pt ḏd rꜣ=f Nww-jt=sn rn=sn ḥr mꜣꜣ* x+14 *[…] ḏ[…] m nn mꜣwt dy […] kꜣ sꜣb […](?) rn n njwt t[n] n Mꜣdw*

x+11 […] l'horizon quand il sort d'Héliopolis et pénètre x+12 […] (?) […] dans […] l'appelle-t-on Tjaousep[36] en [son] nom x+13 [… il] a traversé (?) [l'hori]zon (?) du ciel, prononçant sa formule : « le Noun-est-leur-père » est leur nom, quand [ils] voient x+14 […] (?) […] par ces rayons ici (?) […] le taureau tacheté […] le nom de cette ville de Médamoud.

Cette monographie de quatre lignes fragmentaires résumait apparemment le rôle de Boukhis et du *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* dans l'adaptation locale du mythe héliopolitain[37]. Elle est suffisamment conservée pour qu'on perçoive son importance, mais malheureusement trop lacunaire pour qu'on puisse en interpréter tout le contenu. La précision *pr=f m Jwnw* rappelle la connotation héliopolitaine de Boukhis, de même que son épiclèse *wḥm Rꜥ* « hypostase de Rê[38] » qu'il semble avoir empruntée à Mnévis[39], et le caractère primordial des acteurs. Elle renferme deux épiclèses du *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps : Ṯꜣw-sp* « Tjaousep » et *kꜣ sꜣb* « le taureau tacheté[40] », qui le qualifient respectivement dans le bandeau 3, 1 de la porte de Tibère, dans le bandeau 35, 1 mentionné ci-dessus et dans la scène 22a de la porte de Karnak-Nord. Ces indices, qui tendent à associer étroitement les deux entités divines de la scène – le taureau vivant et le *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* anthropomorphe –, sont confirmés par l'association entre Boukhis et les quatre couples Montou-Râttaouy développée dans le bandeau 16 et la scène 17 de la porte de Ptolémée VI à Ermant[41]. On notera également que « "Le Noun-est-leur-père" est leur nom » constitue une formule à prononcer lors du rite représenté.

36 Comparer Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c*, 3 où le cercle est figuré comme le signe Aa1 dans le fac-similé. Il a été transcrit *ṯꜣḫ m ꜥwt* par Sydney Aufrère sans commentaire, *ṯꜣy m ꜥwt* par Goldbrunner 2004, p. 195, et *ṯꜣy m sꜣb* par Sambin 2021, p. 132 et n. 19, ignorant l'un et l'autre le cercle et les deux traits. Il est transcrit, dans le *LGG* VII, 584, *ṯꜣw sp* et considéré comme une entité divine prenant la forme d'un taureau, Tjaousep. S'agit-il du même dieu que *ṯꜣw/ṯꜣw-m-sp/ṯꜣw-sp=f* « *Männlichster seiner Art* » des *Coffin Texts* ? (*LGG* VII, 459). Le caractère céleste du dieu (Borghouts 1971, p. 159-163, n. 389) est clairement en rapport avec le contexte : *[…] ꜣḫt m pr=f m Jwnw j[q]ḥ ḏd=tw ṯꜣw-sp m [rn=f …] ḥrt n[t] pt* : ce passage de la porte de Tibère a pour écho *ḏꜣ ꜣḫt m kꜣ=f n Ṯꜣw-sp* sur la porte de Karnak-Nord (Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c*, 3).

37 Drioton 1926, p. 16, n° 14.

38 Goldbrunner 2004, p. 17 ; *AnLex* 78.1064.

39 Otto 1938, p. 37 et 51 ; Goldbrunner 2004, p. 20.

40 Le « taureau tacheté » est mentionné sur la stèle de Pithom après Apis et Mnévis, les trois taureaux sacrés auxquels Ptolémée Philadelphe et Arsinoé II rendent visite (Thiers 2007b, p. 76-78).

41 *Ermant* II, 16-17, p. 65-69 et 84-89 ; Thiers 2021.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.6. Scène 55

La scène, qui occupe l'extrémité nord du linteau au revers de la porte et date du règne de Tibère, renferme une offrande de vin au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* et à Harprê.

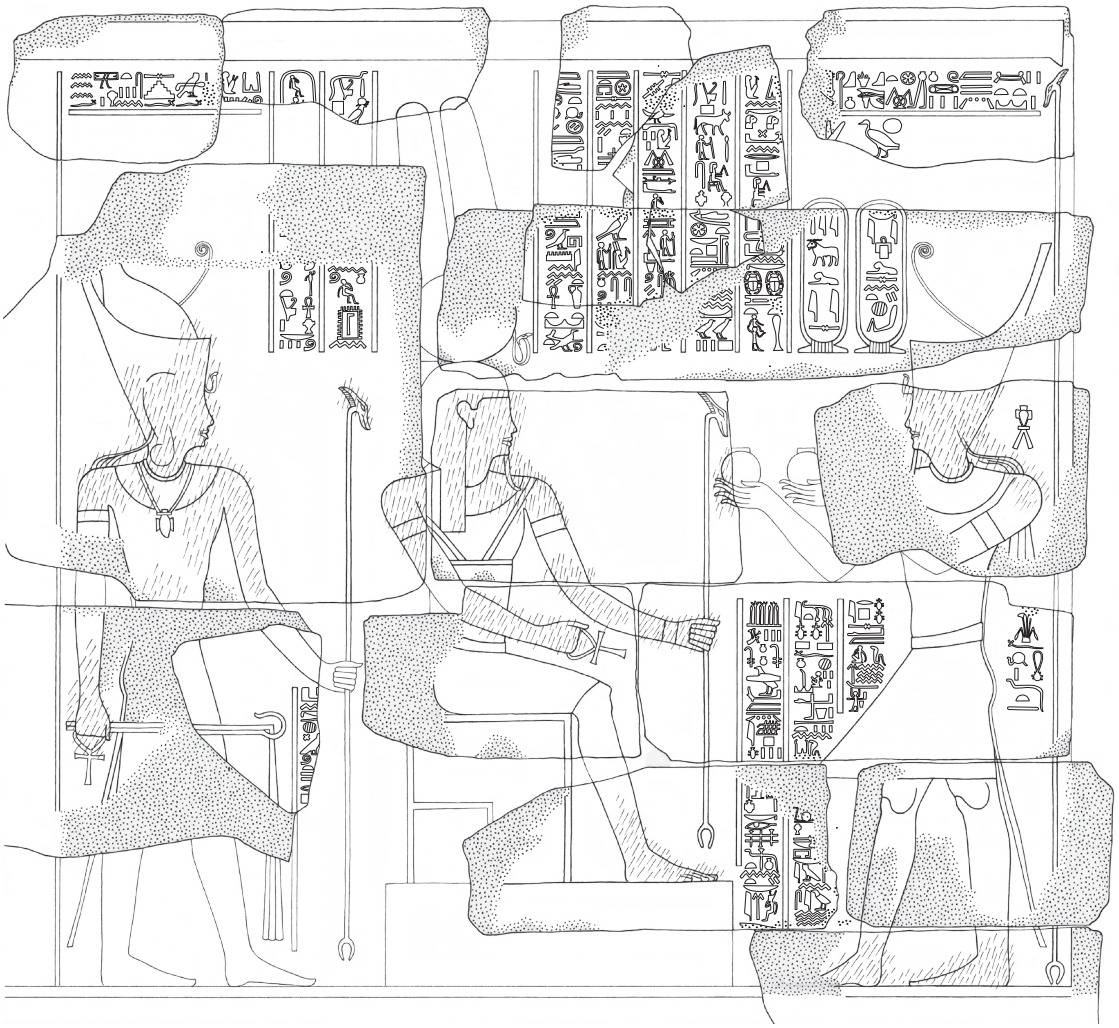


Fig. 4. Tibère offre du vin au très ancien taureau vénérable et à Harprê (scène 55).

La légende du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* reprend le contenu essentiel de celle de la scène 37, mais dans un ordre différent et avec quelques variantes :



7 *ḏd mdw [j]n pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw nṯr ʿꜣ nb pt tꜣ [Dwꜣt] mw ḏww* 8 *sm [n] ṯꜣw dmḏ m wʿ Nww wr m-ʿb msw=[f…] ʿb(w)* 9 *m Dwꜣt=sn nty ḥr jm[y-wrt] m Jmn wr n Ḫmnyw nb ṯst (?)* 10 *m Mꜣdw rʿ nb sp sn m ḏdw (?)[…] mn (?) m hꜣw Jmn nty Ḫnmt-ʿnḫ mꜣwt* 11 *[…]*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7 Paroles dites par le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud, le grand dieu maître du ciel, de la terre, [de la Douat], de l'eau et des montagnes, 8 image [des] enfants mâles réunis en un, Noun l'ancien avec [ses] enfants […] réunis 9 dans leur Douat qui est à l'Occi[dent], en tant qu'Amon l'ancien des Huit, maître de la butte (?) 10 dans Médamoud, chaque jour deux fois, en disant : […] demeurant (?) au voisinage d'Amon de Khénemet-ânkh, à nouveau. 11 […].

Ici, le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* est d'abord identifié à Amon à travers ses épiclèses les plus fréquentes : *nṯr ʿꜣ nb pt tꜣ [Dwꜣt] mw ḏww*. Le topos de la réunion des mâles en une seule entité divine, assimilée à Noun l'ancien accompagné de ses enfants et aux Huit, est introduit par *sm [n] ṯꜣw dmḏ m wʿ* « image [des] enfants mâles réunis en un », tandis que *sm n* est absent des épithètes correspondantes de Montou-Rê à Médinet Habou[42] et que c'est le mot *tjt* qui est employé dans l'épithète *tjt n kꜣ rnp*[43]/*rnp*[44]. La lacune entre *jmy-wrt* et *m* est trop courte pour avoir renfermé autre chose que les compléments phonétiques et le déterminatif du mot ; c'est aussi l'expression qui est employée dans la scène 37, x+9 pour définir le lieu où reposent les enfants du Noun, également mentionnés en x+10.

Le dieu, assimilé à Amon l'ancien des Huit, porte ici une épiclèse rare, *nb ṯst (?) m Mꜣdw* « maître de la butte (?) dans Médamoud », mise en relation avec Amon de Khénemet-ânkh, dans le cadre d'un rite à accomplir deux fois par jour. Ce passage, malheureusement lacunaire, associe néanmoins clairement une butte présente à Médamoud avec la nécropole de Djémê. Le mot *ṯst*/*ṯsyt* apparaît en outre dans la scène 6, 20 où Tibère offre la Campagne à Amon qui lui déclare : *djꜥj nꜥk ṯsyt […]* « je te donne la butte [...]. » Il désigne une éminence ou une colline[45].

3. le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* à médamoud et ailleurs

La plupart des attestations du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* en dehors de la porte de Tibère ont déjà été répertoriées à plusieurs reprises[46]. Elles lui sont apparemment toutes antérieures, à l'exception de celles du mur péribole nord de Médamoud, dont le décor a été exécuté sous Trajan, du propylône de Deir Chelouit, qui date du règne d'Othon, et du décor extérieur du mur de la salle hypostyle du temple de Tôd, réalisé sous Antonin le Pieux.

42 Voir *infra,* p. 529.
43 *Supra*, scène 37, x+10.
44 Urk. VIII, 30, *b* = *KN* 19a, *c*, 3 et Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c*, 2.
45 *Wb* V, 401, 5-10. Voir *infra,* p. 529.
46 Valbelle 1992 ; Sambin 1992, p. 174-176 ; Zivie-Coche 2015, p. 339-340, n. cc ; Goldbrunner 2004, p. 191-199 ; Sambin 2020, p. 38-41 ; *ead.* 2021, p. 138-140 ; Varga 2021, p. 167-173.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fin IVe s. av. J.C.	*pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps nty m Mꜣdw Ḫmnw ʿꜣw wrw nw pꜣwty tpy*	Papyrus de Nesmin P. BM 10209, IV, 16-17
250-230[47]	*kꜣ wr šps n Ḫmnyw ʿꜣ wrw*	Stèle de Pa-hat Copenhague ÆIN 740, l. 6
Ptolémée II	Copie du P. Nesmin *[pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps nty m Mꜣdw Ḫmnw ʿꜣ wrw nw pꜣwty tpy]*	Revers de la porte de fête-*sed* à Médamoud
Ptolémée II[48]	Procession géographique vers le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*	Temple de Médamoud nº 68-91 soubassement de l'arrière-temple
Ptolémée II à VIII[49]	Relief cultuel dit « de l'oracle » : offrande de la Campagne à Boukhis et au [*pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* (?)]	Temple de Médamoud, relief du mur extérieur sud
Ptolémée III	Encensement et libation au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*	Porte de Karnak-Nord, scène 22a
Ptolémée IV	*ʿq nb r pr pn pꜣ kꜣ ʿꜣ wr [šps ḥry-jb] Mꜣdw wʿb sp fdw* *… jr.n=f m mnw=f n jt=f pꜣ kꜣ ʿꜣ wr [šps ḥry-jb Mꜣdw] jrt n=f sbꜣ šps m-ḫft-ḥr […]=f nt[y] rn=f sbꜣ n Jꜣt-Ṯꜣmt [n]-mrwt rdjt mꜣꜣ ḥr ḥr*	Porte de la butte de Djémê à Médamoud, bandeaux des soubassements Musée des Beaux-Arts de Lyon
Ptolémée VIII	Offrande d'encens au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*, Râttaouy et Harpré	Temple de Tôd, second vestibule : *Tôd* II, 228, 6
Ptolémée VIII	Figuration de la statue du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*	Crypte I : *Tôd* II, 284 I, 53-54
Ptolémée VIII	Offrande de vin au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*, Harprê et Râttaouy	Temple d'Opet, paroi sud de la salle du nord, scène 114
Ptolémée IX	Offrande des tiges de millions d'années au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw Nww wr ḫpr ḥr ḥꜣt*	Porte de Médinet Habou, embrasure, extérieur nord, registre supérieur[50]
Ptolémée IX	*pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*	Porte de Médinet Habou, extérieur sud, linteau
Ptolémée XII ?	*pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw pꜣwty(w) dmḏ(w) ḥnʿ jt=s[n] Tꜣ-Ṯnn*	Kiosque septentrional de Médamoud nº 410
Cléopâtre VII et Césarion	Montou-Rê : *ṯꜣw fdw n pꜣwtyw dmḏ ḏt=sn m pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*	Colonne du Mammisi L*D* IV, 62a
Auguste	Cryptogramme nord : *ḥtp dj nswt* pour le *[pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps]*	Scène 33 de la porte de Tibère, embrasure nord-est
Auguste	*[…] pꜣ-kꜣ-ʿꜣ-wr-šps sḫkr.tj m qd=f ḥr sḫr btšw nw tꜣ r ꜣwy=f ʿwy=f ḥr mʿbꜣ ḥr [ḫ]r bṯnw mnjb ḥr ḥw rkyw sbyw ḥr [jr=sn] m ʿḏyt šʿt=f rwḏ […] ḫꜣkw-jbw nt[f] bjk tkk sš ʿnw btg rdwy n sntyw*	Bandeau 35, 2 de la porte de Tibère, embrasure nord-est
Auguste	Offrande de la Campagne à Boukhis et au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*	Scène 37 de la porte de Tibère, embrasure nord-est, 1er registre
Tibère	Procession de Nils et d'une Campagne menée par le roi de Basse Égypte vers le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*	Scène 1 de la porte de Tibère, soubassement de la façade du montant nord
Tibère	Offrande de vin au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* et à Harprê	Scène 55 de la porte de Tibère, revers du linteau, extrémité nord

Tableau récapitulatif des mentions et figurations du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*.

47 Munro 1973, p. 325.
48 Carlotti 2015 ; Sambin 2015a.
49 La date de la sculpture du relief fait toujours débat : voir en dernier lieu Relats Montserrat, Medini 2018, p. 369-371, qui proposent une fourchette allant du règne de Ptolémée II à celui de Ptolémée VIII.
50 Zivie-Coche 2015, p. 339.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Trajan	procession des Nils et Campagnes vers le *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps*	Temple de Médamoud, soubassement du mur extérieur nord
Othon	Offrande d'encens au *pꜣ kꜣ [ꜥꜣ wr] šps,* suivi d'[une déesse]	Porte du temple de Deir Chelouit, scène 13, 6
Antonin le Pieux	Offrande de blé au *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* et à Amonet	Mur extérieur du temple de Tôd[51]

Tableau récapitulatif des mentions et figurations du *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* (suite).

Outre sa mention dans le passage du manuel des glorifications lors de la Belle Fête de la Vallée dans le papyrus de Nesmin, dont la copie se trouvait sur le revers de la porte de fête jubilaire à Médamoud et la citation qui en est faite sur la stèle de Pa-hat, le *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* est présent sur plusieurs monuments de la région thébaine : sur les portes de fête-*sed* et de Ptolémée IV, dans la partie septentrionale du temple et du propylône de Médamoud, sur le relief cultuel dit « de l'oracle » situé sur le mur extérieur méridional dans l'axe de l'arrière-temple, sur le propylône de Karnak-Nord, dans les temples d'Opet et de Tôd, sur les propylônes de Médinet Habou et de Deir Chelouit. On notera son absence sur la porte du deuxième pylône de Karnak, dans le temple de Deir el-Médina et au Kasr el-Agouz.

4. LE CARACTÈRE PRIMORDIAL DU *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps*

Au-delà de la signification de son nom, la quasi-totalité des légendes relatives au *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* relie le dieu aux origines du monde et aux principales entités divines qui y sont associées[52] : Amon l'ancien, Noun l'ancien, l'Ogdoade, Méhet-ouret, Taténen, Chou et Montou-Rê.

4.1. Amon l'ancien

- *ntk kꜣ wr Jmn wr* « Tu es le taureau ancien, Amon l'ancien » (scène 1, 18) ;
- *m Jmn wr n Ḫmnyw* « en tant qu'Amon l'ancien des Huit » (scène 55, 9) ;
- *ntk nṯr šps ḫpr ḥr ḫꜣt Jmn jmn […]* « Tu es un dieu vénérable qui est venu à l'existence au commencement, Amon le caché […] » (scène 1, 6) ;
- *nṯr ꜥꜣ nb pt tꜣ [Dwꜣt] mw ḏww* « le grand dieu maître du ciel, de la terre, [de la Douat], de l'eau et des montagnes » (scène 55, 7).

51 Thiers 2007a, II, p. 1809 ; Varga 2021, p. 168, n. 62.

52 Plusieurs inscriptions lacunaires du soubassement extérieur nord et du kiosque septentrional du temple de Médamoud expriment la même idée (Sambin 1992, p. 174) ; elles font l'objet d'une nouvelle étude par Felix Relats Montserrat et Lorenzo Medini.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4.2. Noun l'ancien

- *ḥ[pr] ḫr ḥɜt Nww wr m-ᶜb msw=f ḥtp [m Dwɜt] nt(t) ḥr jmy-wrt* « qui s'est manifesté au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants qui reposent [dans la Douat] qui est à l'Occident » (scène 37, x+7-9) ;
- *ḏɜ(?).n=[f ɜḥ]t n[t] pt ḏd rɜ=f Nww-jt=sn rn=sn* « [… il] a traversé (?) [l'hori]zon (?) du ciel, prononçant sa formule : "le Noun-est-leur-père" est leur nom. » (scène 37, x+13) ;
- *sm [n] ṯɜw dmḏ(w) m wᶜ Nww wr m-ᶜb msw=[f …] ᶜb(w) m Dwɜt=sn nty ḥr jm[y-wrt…]* « image [des] mâles réunis en un, Noun l'ancien accompagné de [ses] enfants […] réunis dans leur Douat qui est à l'Occi[dent] » (scène 55, 7-9) ;
- *nṯr nṯrj ḫpr ḫr-ḥɜt Nww wr m-ᶜb msw=f m tjt=sn nt rnp* « dieu divin qui s'est manifesté au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants comme leur image de jeune taureau[53] » ;
- *Nww wr ḫpr ḫr ḥɜt* « Noun l'ancien qui s'est manifesté au commencement[54] ».

4.3. L'Ogdoade[55], Méhet-ouret et Taténen

- *ntk Ḫmnyw m ḫpr=sn r qmɜ pɜwty-tpy n Mḥt-wrt* « Tu es les Huit dans leurs manifestations, afin de créer le primordial de Méhet-ouret » (scène 1, 24) ;
- *[…] ḥɜyt n [Ḫmnyw …] Sɜw-[n]=sn jrw nw Mɜdw m mɜrw ḫnty=s m kɜ sɜb m jrw=f n kɜ rnp st pw nty Tɜ-ṯnn wr [mj] qd=f [m-]ḫnt=s ḥtp r ṯɜw=f* « […] le portique de [l'Ogdoade ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture » (bandeau 35, 1).

4.4. Chou

ntk jwn wr « Tu es le vent ancien (Chou) » (scène 1, 30).

4.5. Montou-Rê et les quatre mâles des primordiaux

Dans une légende de Montou-Rê sur le propylône de Médinet Habou, il est précisé :

- *… ṯɜyw fdw n pɜwtyw dmḏ(w) ḏt=sn m kɜ spd ḫnty m rn=f n pɜ kɜ [ᶜɜ wr] šps ḫry-jb Mɜdw* « … les quatre mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau aux cornes acérées, en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » ;

53 Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c*, 2.

54 Zivie-Coche 2015, p. 363.

55 Outre leur proximité dans le papyrus de Nesmin et ses copies sur la stèle de Pa-hat et le revers de la porte de fête-*sed* de Ptolémée II.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– *… ṯzyw fdw n pꜣwtyw m rn=f n pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* « … les quatre mâles des primordiaux en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud[56] ».

On rappellera que les quatre taureaux et leurs quatre femelles se confondent avec les Huit.

5. LE *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*, LE *pꜣ kꜣ Mꜣdw* ET LE *pꜣ kꜣ ḥry-jb Mꜣdw*

Ainsi qu'on l'a vu, l'équivalence entre le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* et le *kꜣ nb Mꜣdw* est affirmée dans la scène 37, x+7-9 de la porte de Tibère : *sw ꜣy m kꜣ nb Mꜣdw* « il est certes le taureau maître de Médamoud ». Par ailleurs, la porte de Médinet Habou, dont le décor date de Ptolémée IX, renferme déjà la phrase déterminante que nous venons de citer sur l'identité de Montou-Rê et du très ancien taureau vénérable : « Les quatre enfants mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau aux cornes acérées en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud[57]. »

Néanmoins, ainsi que l'a rappelé Dániel Varga[58], les représentations statuaires des cryptes de Tôd distinguent le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* anthropomorphe[59] du *[…] kꜣ Mꜣdw […]*[60] et de plusieurs autres taureaux sur un piédestal[61], ainsi que de plusieurs Montou taurocéphales[62]. Les deux inscriptions citées ci-dessus proclament donc l'assimilation – et non l'identité – du *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* à Montou-Rê et son animal sacré, chacun représentant une entité différente dotée d'une nature propre, d'un aspect distinct – humain pour le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*, taurocéphale pour Montou-Rê, taurin pour son animal sacré qui s'incarne dans Boukhis. Cette « trinité » s'est formée progressivement. Sous le règne d'Aménemhat I^er^, Montou est qualifié de *kꜣ ḥry-jb Jwnw prj m ḏrty* et, dès celui de Sésostris III, de *kꜣ ḥry-jb Mꜣdw*[63]. La plus ancienne représentation connue de Boukhis se trouve sur une stèle de la XX^e^ dynastie[64]. Sous la XXV^e^ dynastie, l'inscription de Montouemhat dans le temple de Mout à Karnak proclame : *[ms].n=j pꜣ kꜣ n Mꜣdw m ṯjt=f ḏsrt qd.[n]=j ḥwt=f nfr s(t) r jm=s (ḥꜣt)* « J'ai réalisé une image sacrée du taureau de Médamoud et j'ai construit son temple de sorte qu'il soit plus parfait qu'auparavant[65]. »

Le *pꜣ kꜣ Mꜣdw* figure dans la formule d'*ḥtp-dj-nswt* du pilier dorsal de la statue de Rahat qui vivait à la fin de la XXX^e^ dynastie (Caire JE 37342) et dans les titres du clergé de cette époque qui nous sont connus : *ḥm-nṯr n pꜣ kꜣ Mꜣdw* (statue de *Pꜣ-dj-jmn-nb-nswt-tꜣwy*, Caire JE 37167) et *ḥm-nṯr n pꜣ kꜣ ḥry-jb/n Mꜣdw* (statue de Ihat, Caire JE 37857)[66]. Sur la

56 Zivie-Coche 2015, p. 339-340.
57 Zivie-Coche 2015, p. 339.
58 Varga 2021, p. 171.
59 *Tôd* II, 284 I, 53-54.
60 *Ibid.*, 284 I, 11-12.
61 *Ibid.*, 284 I, entre 14 et 15.
62 *Ibid.*, 284 I, 27 et 48-51.
63 Goldbrunner 2004, p. 200 ; Relats Monserrat 2017, p. 132-133.
64 Hodjash, Berlev 1982, n° 92, p. 149 et 152-153 ; Goldbrunner 2004, p. 29 ; Thiers 2021, p. 143, n. 6.
65 Leclant 1961, p. 216, inscr. A, l. 25-26 ; Varga 2021, p. 169.
66 Varga 2021, p. 176-177.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

statue d'Ahmès (Caire JE 37075) qui date de la XXX^e dynastie ou de Ptolémée III, on apprend que le personnage avait « accès à l'*imentet* du taureau qui réside à Médamoud, qui voit l'image secrète du dieu primordial[67] ». Enfin, c'est l'expression *pꜣ kꜣ Mꜣdw* qui est reprise dans les textes de chacune des quatre statues ptolémaïques taurocéphales de Montou découvertes avec les quatre statues de Râttaouy dans l'arrière-temple de Médamoud : *nty ḥtp n tꜣ st n pꜣ kꜣ Mꜣdw* « qui repose dans la place du taureau de Médamoud[68] ». La formule *[ḥr]-p[ꜣ-rˁ] sꜣ pꜣ kꜣ Mꜣdw ḥy šps n rˁ wr ḥtp.tj ḥnˁ jtw=f mwwt=f jr st=f m Mꜣdw r-gs=sn ḥtm ꜥbꜣ=sn m dfꜣw […]* « [Har]-p[rê], fils du taureau de Médamoud, enfant vénérable de Rê l'ancien, qui repose avec ses pères et ses mères, qui a fait sa place à Médamoud à leur côté et approvisionne leurs autels en provendes […] » (scène 8, 13-16) fait référence à Montou-Rê et Râttaouy. En outre, Amon est qualifié de *sꜣ n pꜣ kꜣ mdw* « fils du taureau de Médamoud » dans le bandeau 30, 8.

6. LE *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw* ET LES AUTRES DIEUX

Sur la porte de Tibère, le très ancien taureau vénérable est associé à Amonet dans la scène 13, comme sur le mur extérieur de la salle hypostyle du temple de Tôd[69] ; il figure dans la scène 37 avec Boukhis, comme dans le relief cultuel dit « de l'oracle » ; et, dans la scène 55, il est accompagné de Harprê, comme dans la scène 228 du second vestibule du temple de Tôd, où ce dernier est précédé de Râttaouy. Sa statue est suivie de celle de Râttaouy dans la première crypte du même temple[70]. Dans la scène 22a de la porte de Karnak-Nord, le dieu est seul face au roi. Dans la scène 114 du temple d'Opet, le dieu – qui porte les épithètes *nb grḥ sḫpr sšp sḥḏ tꜣwy m ḥḏḏwt jtn=f* « maître de la nuit, qui fait se manifester la lumière, qui éclaire le Double Pays de l'éclat de son disque » – est suivi de Montou-Rê, maître de Thèbes et de Râttaouy, qui réside à Thèbes. Dans la scène 13 du propylône de Deir Chelouit, l'identité de la déesse située derrière lui n'est pas conservée.

7. LA CONTRIBUTION DE LA PORTE DE TIBÈRE À L'INTERPRÉTATION DU RELIEF CULTUEL, DIT « DE L'ORACLE »

Concernant les divinités représentées sur ce relief, Christophe Thiers vient de démontrer définitivement que le taureau est bien Boukhis[71], ce qui me paraissait déjà une évidence depuis trente ans[72]. Quant à l'identité du dieu debout derrière lui, le relief de Karnak-Nord l'a conduit à

67 Fairman 1934, pl. I, 2 ; https://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/ck170. Voir *infra,* p. 531.
68 Drioton 1931, p. 260-261.
69 Thiers 2007a, II, p. 1809 ; Varga 2021, p. 168, n. 62.
70 *Tôd* II, 284, I, 53-54.
71 Thiers 2021, p. 143-157. Contrairement à ce qu'écrit Dániel Varga (2021, p. 172, n. 100), il ne s'agit pas d'une opinion, mais d'une démonstration solidement argumentée.
72 Valbelle 1992, p. 15.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

privilégier qu'il puisse s'agir de Montou-Rê[73], supposition qui a du sens, d'autant que l'inscription du chambranle ouest mentionne ce dieu à trois reprises[74]. En outre, l'épiclèse qui lui est attribuée en scène 57, 10 de la porte de Tibère – *sbb ḫrywt* « qui fait venir les décrets oraculaires » – pourrait l'associer à ces pratiques. Néanmoins, la scène 37[75] me porte plutôt à proposer d'y voir le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*, éventualité également prise en compte par C. Thiers après avoir pris connaissance du manuscrit de *La Porte de Tibère*, et déjà envisagée par F. Relats Montserrat et L. Medini, ainsi que Ch. Sambin[76]. En outre, comme ils le faisaient remarquer, le roi s'adresse au dieu debout derrière Boukhis, en le désignant comme *kꜣ wr* « ancien taureau ». Si cette forme courte de l'épiclèse ne permet pas d'assurer l'identité du dieu, elle contribue à conforter cette hypothèse.

Or, la divinité accompagnant le taureau Boukhis est clairement en rapport direct avec le lieu. À Médamoud, la situation que le relief cultuel connu sous le nom de relief « de l'oracle » occupe dans l'axe de l'arrière-temple dévolu au *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps* confirme l'identité du dieu associé au tableau (fig. 5) qui externalise, pour les dévots n'ayant pas accès à l'intérieur du temple, la quintessence des mystères qui s'y déroulaient ou y étaient symboliquement figurés[77]. En effet, l'association de ces deux entités me paraît la clé de la théologie élaborée à Médamoud, combinant une entité divine primordiale anthropomorphe et l'hypostase taurine des quatre Montou.

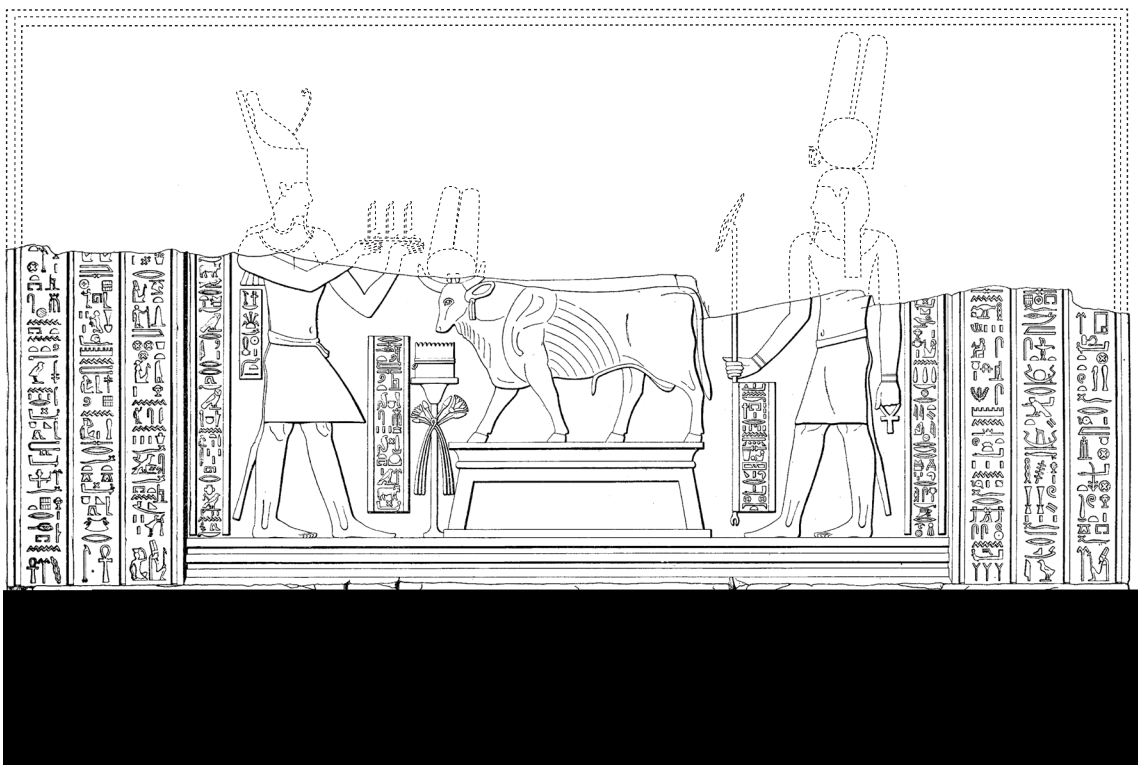


Fig. 5. Reconstitution hypothétique des acteurs du relief cultuel : l'empereur, « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » et Boukhis, à partir du fac-similé de Jacques Jean Clère (d'après Drioton 1926, p. 43, fig. 6).

73 Thiers 2021, p. 155 et 158.
74 Relats Montserrat, Medini 2018, p. 372-373 et Thiers 2021, p. 157-158.
75 *Supra*, fig. 3.
76 Relats Montserrat, Medini 2018, p. 369 et 382 ; Sambin 2015b, p. 117.
77 Bisson de la Roque 1927, p. 120 ; Valbelle 1992, p. 14.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si l'on prend en considération le décor reconstitué de même nature provenant d'une porte ptolémaïque d'Ermant[78], où c'est une déesse – peut-être Tanenet – qui se tient derrière Boukhis, il semble que ce type de scène associant ce taureau à une divinité ait été plus fréquent que les vestiges qui nous sont parvenus ne le laissaient supposer. Les scènes 37 de la porte de Tibère, 19a de Karnak-Nord et 154 de Tôd sont des offrandes de la Campagne et il est vraisemblable qu'il en aille de même pour celle d'Ermant, dont le rite n'est pas conservé[79]. En outre, le contre-don du relief cultuel dit « de l'oracle » – *dj=j n=k jmyt-pr r jfdw n t3 swsḫ=j t3š=f r-ˁ nnt* « Je te donne le titre de propriété des quatre coins de la terre ; j'élargis tes frontières jusqu'aux limites du ciel » – exprime une idée commune à de nombreuses offrandes de la Campagne, notamment la scène 6 de la porte de Tibère : *[mn n=k sḫt m j]fdw n(w) nnt* « [Prends pour toi la Campagne, depuis les q[uatre coins du ciel » (6, 1), *dj=j n=k šn n t3 r ɜw=[f…]* « Je t'accorde la circonférence de la terre entière […] » (scène 6, 15) et *ḫry jdb jrr wpt t3š* « Le supérieur des rives qui procède à l'ouverture des frontières » (scène 6, 17-18). La scène du mammisi d'Ermant est de nature différente, puisqu'elle montre Cléopâtre VII en adoration devant Boukhis, Montou et Tanenet[80], et les stèles du Bucheum comportent également divers rites[81].

Quant à la signification oraculaire du tableau[82], récemment remise en question[83], son interprétation comme relief cultuel avait déjà été évoquée par Adolf Gutbub, qui le mettait en relation avec l'arrière-temple[84] . Le mot *ḫryt*[85] qualifiant la scène se retrouve dans l'épiclèse de Montou-Rê, *sbby ḫrywt* « qui fait venir les décrets oraculaires », de la scène 57, 10 de la porte de Tibère[86]. Le mot est au pluriel et comporte le déterminatif des documents écrits, comme dans tous les exemples définissants les « *oracular amuletic decrees* » du début de la Troisième Période intermédiaire[87]. Deux des mentions du mot dans le temple de Deir Chelouit sont déterminées par le rouleau de papyrus[88], qui désigne également des documents écrits. L'exemple de Médinet Habou[89] comme celui de Médamoud sont déterminés par l'homme assis portant la main à la bouche, ce qui suggère une intervention orale. Concernant ce dernier exemple et l'interprétation à donner à la scène correspondante, on ne peut exclure un lien entre les deux mentions présentes à Médamoud. Les vocables *ḫrtw* et *ḫryt* constituent deux états d'un seul et même mot, désignant des démarches divines ou royales proches. L'interprétation de la scène comme un relief cultuel ne me semble pas incompatible avec la notion de décret oraculaire.

78 *Ermant* II, nos 16-17 (Thiers 2021, p. 145, fig. 1).
79 *Ermant* II, p. 68.
80 L*D* IV, pl. 64a.
81 Mond, Myers 1934.
82 Drioton 1926, p. 45, no 100 ; Valbelle 1992, p. 14-15.
83 Relats Montserrat, Medini 2018.
84 Gutbub 1984, p. 33-34.
85 Relats Montserrat, Medini 2018, p. 381, n. c.
86 Râttaouy est *nbt wḏt* « maîtresse des décrets » dans la même scène 57, 13.
87 Edwards 1960, références p. 125.
88 *Deir Chelouit* I, 16,2 et 19.
89 Klotz 2012, p. 357-360, 5.11.1.8, n. (c) et n. 873.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. L'ARRIÈRE-TEMPLE ET LA *CHÉTYT*

Le bandeau de soubassement situé sur le mur est de façade du couloir qui conduit à l'arrière-temple porte l'inscription : *jr.n=f m mnw n jt=f Jmn-Rᶜ nswt nṯrw pꜣ nṯr ᶜꜣ n ḏr-ᶜ jr=n.f […] štyt Ḥmnyw* « il l'a fait comme son mémorial pour son père Amon-Rê, roi des dieux, le grand dieu depuis l'origine, l'acte de faire […] *chétyt* des Huit[90] ». Les fragments d'inscriptions conservés sur les soubassements des trois salles de l'arrière-temple de Médamoud indiquent que cette partie du monument était consacrée au *pꜣ kꜣ ᶜꜣ wr šps*, vers lequel se rendait une procession, aujourd'hui très lacunaire, des provinces de Basse Égypte, menée par Ptolémée II[91]. Dans la salle XVII, le roi se dirige vers Amon, Montou et le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud[92]. Sur la porte de Tibère, Montou est nommé *Mryty m ḥqꜣ ḥry štyt* « Méryty, comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt* » (scène 58, 17).

Si le texte du bandeau de la salle XVI n'est guère révélateur quant au nom et à la fonction de la construction, la phrase *stḥn.n=f tꜣ qꜣꜣt Mꜣdw m prt nbt* « il a fait étinceler/rendu bleu le tertre de Médamoud de toutes ses semences[93] » fait écho à *jwḥ.n=f qꜣ(yt)=k* « il (le flot de l'inondation) a irrigué ton tertre » (scène 1, 23) et à *jṯ.n=f bwꜣt* « elle (l'inondation) s'est emparée de la colline » (bandeau 2, 24). Par ailleurs, une inscription du montant sud de la porte centrale du portique du temple révèle : *jr jꜣt tn Mꜣdw rn=s bw pw spr Rᶜ r=f* « Quant à cette butte, dont le nom est Médamoud, c'est le lieu où Rê arriva[94] ». Les termes *bwꜣt, qꜣꜣt* et *jꜣt* font référence à des terres émergées en rapport avec la création du monde, une terre sacrée, voire un tertre funéraire. Rappelons enfin l'épiclèse *nb ṯst (?) m Mꜣdw* (scène 55, 9-10) citée plus haut, qui implique également l'existence d'une éminence en relation avec le très ancien taureau vénérable, ou Amon l'ancien auquel il s'identifie, et la phrase *dj=j n=k ṯsyt […]* « je te donne la butte […] » qui accompagne l'offrande de la Campagne à Amon (scène 6, 20).

Le lien consubstantiel entre l'Ogdoade et le très ancien taureau vénérable est notamment proclamé sur le soubassement nord de la façade de la porte de Tibère : « Tu es les Huit dans leurs manifestations[95]. » Il est assimilé aux quatre mâles désignés comme les enfants de Taténen ou de Noun l'ancien sur la porte de Tibère (*supra*, scènes 37, x+7-x+14 ; 55, 7-11) et sur le propylône de Karnak-Nord[96]. Sur celui de Médinet Habou, Montou déclare :

> *ṯꜣw fdw n(w) pꜣwtyw dmḏw ḏt=sn m kꜣ spd ḫnty m rn=f n pꜣ kꜣ ᶜꜣ wr šps ḥry-jb Mꜣdw*
>
> « Les quatre mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau au cornes acérées en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud[97]. »

90 Drioton 1926, p. 25, nº 34 ; Sambin 2015a, p. 274.
91 Drioton 1926, p. 36-40, nos 68-91.
92 *Ibid.*, p. 38, nº 83.
93 *Ibid.*, p. 37, nº 77, 1.
94 *Ibid.*, p. 16, nº 14.
95 Voir *supra*, scène 1, 24.
96 Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, *c.*
97 Zivie-Coche 2015, p. 339-340.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les quatre Montou et les quatre Râttaouy dont les statues en calcaire dorées de Montou ont été découvertes par Ferdinand Bisson de la Roque dans le sous-sol de l'arrière-temple[98] *ḥry-jb tꜣ st n(t) pꜣ kꜣ Mꜣdw* « résidant dans la place du taureau de Médamoud[99] », se confondent avec les Huit, ainsi que le développe le bandeau 3, 2 de la porte :

[…] ḫpr=sn n ṯꜣw nw pꜣwtyw jw=sn dmḏ(w) m twt m jrw=sn m kꜣ sꜣb mꜣwy=sn dy m Mꜣdw m fdw ṯꜣw m-bꜣḥ jt=sn Tꜣ-(ṯn)n ḥr dwꜣ=f mjtt wnn=sn m-ḫnt Jpt-swt m sꜣ n pꜣ bꜣ wr šfyt ḥmwt=sn r ḥnʿ=sn m Rʿttꜣwy fdwt

« […] leur figuration des enfants mâles des dieux primordiaux. Ils sont réunis en effigies sous leur forme de taureau bigarré, rayonnant ici à Médamoud comme quatre enfants mâles devant leur père Ta(tén)en en l'adorant de même ; ils se tiennent en avant d'Ipet-sout comme protection du *ba* grand de renommée (Amon). Leurs femelles sont avec eux comme quatre Râttaouy. »

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, le mot *šṯyt* est attesté une seule fois dans les inscriptions de la porte de Tibère (scène 58, 17) comme épiclèse de Montou-Rê sous sa forme de Méryty :

wnn Mryty m ḥqꜣ ḥry šṯyt ṯmꜣ-ʿ jty ḫnty mꜣꜣ=f

« Qu'existe Méryty (Montou), comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt*, le héros, le souverain qui préside à son kiosque ».

L'association de celle-ci avec *jty ḫnty mꜣꜣ=f* est significative sur la topographie religieuse de Médamoud.

Le terme *šṯyt*[100], qui désigne originellement le sanctuaire de Sokar à Memphis, peut s'appliquer aussi bien à un monument cultuel, une salle dans un temple, qu'à la sépulture d'un dieu, ou bien encore à une nécropole. La présence, dans l'arrière-temple de Médamoud, d'une *chétyt* apparemment matérialisée par une construction en relation avec le tombeau de divinités primordiales, paraît établie[101]. L'état de destruction de l'ensemble de ce secteur limite néanmoins son interprétation précise. Plusieurs autres inscriptions du temple de Médamoud ont été mises en relation avec ce dispositif : *[…] ḥꜣp Dwꜣt nt ḥtpyw ʿḥ štꜣ n kꜣ […]* « […] qui cache la Douat des défunts, le palais secret du taureau […][102]. » *ʿḥ štꜣ* serait soit une désignation alternative de *šṯyt*, soit l'élément monumental de la *šṯyt*.

98 « Le 13 mars à 15 heures, dans l'angle intérieur sud-est du temple au niveau de l'assise médiane des fondations du mur sud d'enceinte, à 2,30 m. à l'ouest du mur est et contre le mur sud, entre 0,50 m. et 0,80 m. sous le niveau saillant de la partie inférieure du morceau en superstructure du mur d'enceinte, c'est-à-dire sous le niveau du seuil et des cours du temple » (Bisson de la Roque 1927, p. 110). L'enfouissement en terre consacrée des huit statues divines relève d'une pratique courante dans l'Égypte ancienne (Valbelle 2016).

99 Relats Montserrat, Medini 2018, p. 387.

100 *Wb* IV, 559, 3-21 ; *WPL*, 1038-1039.

101 Sambin 2015a, p. 274-294 ; Chantal Sambin a ensuite proposé de l'interpréter comme une *ouabet* (Sambin 2016), mais la situation, le plan du bâtiment et sa disposition transversale par rapport à l'axe du temple, qui reprend l'axe nord-sud du sanctuaire du Moyen Empire, ne confortent pas cette hypothèse. Le bâtiment n'a pas été retenu pat Filip Coppens (2007).

102 Drioton 1926, p. 46, nº 103. Le fragment sur lequel était gravé ce passage n'a pas été trouvé en place. Il a été attribué par le fouilleur au bandeau extérieur du soubassement du mur péribole (Bisson de la Roque 1927, p. 120). Goldbrunner 2004, p. 211 ; Sambin 2015a, p. 274.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un bloc encore en place dans l'encadrement du relief cultuel dit « de l'oracle », donc dans l'axe de l'arrière-temple, porte le segment d'inscription *gmḥw špsw nw štȝ-st* « sous le feuillage vénérable du bosquet sacré[103] ». Le terme *štȝ-st* désignant un arbre sacré ou un bosquet cachant la tombe d'un dieu[104], il a été associé à la figuration d'un arbre subsistant au-dessus d'une canalisation qui traverse le mur péribole oriental à la hauteur des bâtiments de l'arrière-temple[105]. Un autre bloc recueilli hors contexte a été associé au dossier[106]. Il conserve, notamment, un segment de cartouche de Ptolémée IV, le début d'une inscription verticale – *Wsjr štyt n Wȝst* « Osiris de la *chétyt* de Thèbes » – et la figuration d'un arbre. Enfin, le titre que porte Ahmès, fils de Smendès –  *ʿq jmntt n pȝ kȝ ḥry-jb Mȝdw mȝȝ štyt/šštȝt (?)*[107] *n pȝwty tpy* « qui a accès à la nécropole[108] du taureau qui réside à Médamoud, qui voit la *chétyt*/les secrets (?) du premier primordial »[109] – est, selon toute vraisemblance, à mettre en relation avec l'arrière-temple de Médamoud, quoi que recouvrent précisément ces fonctions.

9. LA NÉCROPOLE DES DIEUX PRIMORDIAUX À MÉDAMOUD

La question, que j'avais envisagée, de l'existence d'un taureau vivant propre à Médamoud et d'un cimetière correspondant[110] ne concernait que l'animal sacré de Montou-Rê – le *pȝ kȝ Mȝdw*/*kȝ ḥry-jb Mȝdw* – et non le *pȝ kȝ ʿȝ wr šps* toujours anthropomorphe. Elle est donc indépendante du sujet, abordé ici, d'une nécropole de dieux primordiaux. Du reste, l'association de Boukhis et du *pȝ kȝ ʿȝ wr šps* dans la scène 37, ainsi probablement que dans le relief cultuel dit « de l'oracle », me semble suggérer désormais l'existence d'un seul taureau et d'une seule nécropole de taureaux sacrés – le Bucheum. Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud étant une hypostase anthropomorphe, bien que susceptible de se manifester comme un taureau combattant, concentre avant tout l'aspect primordial de Montou-Rê et de son animal sacré, Boukhis.

Les allusions à une nécropole divine locale sont exprimées par l'identification du *pȝ kȝ ʿȝ wr šps* avec Taténen, Noun l'ancien, Amon l'ancien, l'Ogdoade ou Osiris, et relèvent d'une géographie symbolique. Néanmoins l'inscription de la ligne supérieure du bandeau 35 – *[…] ḥȝyt n [Ḫmnyw …] Sȝw-[n]=sn jrw nw Mȝdw m mȝrw ḫnty=s m kȝ sȝb m jrw=f n kȝ rnp st pw*

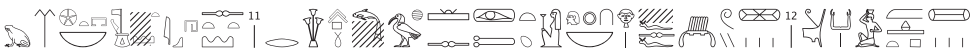
103 Drioton 1926, p. 44, nº 99.
104 Koemoth 1994, p. 64-66 ; W*PL*, 1035-136.
105 Sambin 2015a, p. 276-283 ; Relats Montserrat, Medini 2018, p. 387.
106 Bisson de la Roque 1926, p. 54, fig. 36 ; Sambin 2009 ; *ead.* 2015a, p. 276-283.
107 Varga 2021, p. 170 propose de comprendre « *the secret image* ». Zivie-Coche 2009, p. 202 : « la *chétyt* ». Il est difficile de trancher : le mot n'est pas déterminé, ce qui est rare comme graphie de *štyt*, mais un mot *štȝ* signifiant « image secrète » n'est pas attesté.
108 Le terme, distinct d'*jmntt* « l'Ouest », désigne habituellement « un endroit caché » ou « l'au-delà » (W*PL*, 77). Goldbrunner 2004, p. 211 le traduit par « *das Grab des Ruhenden* » ; Zivie-Coche 2009, p. 202 : « l'Occident » ; voir aussi Varga 2021, p. 170, n. 77.
109 Statue Caire JE 37075, côté gauche (Fairman 1934, pl. I, 2 ; https://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/ck170).
110 Valbelle 1992. Les prospections que nous avons menées, Mohamed es-Saghir et moi-même, dans le secteur situé entre le site de Médamoud et l'aéroport, en 1983, n'ont pas donné de résultat, mais une large superficie, classée zone militaire, était inaccessible. La question a de nouveau été soulevée récemment, sans qu'émergent de nouveaux éléments : Carlotti 2015 ; Relats Montserrat, Medini 2018, p. 387-388 ; Sambin 2020 ; Varga 2021, p. 169.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nty Tȝ-ṯnn wr [mj] qdᵊf [m]-ḫntᵊs ḥtp r ṯȝwᵊf « […] le portique de [l'Ogdoade ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture. » – associe, en dépit des lacunes, les bâtiments *ḥȝyt* et *mȝr* à l'existence d'une nécropole divine locale où Taténen l'ancien reposerait avec ses enfants.

Les deux scènes d'offrande de la porte de Tibère gardant les légendes du très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud (37, x+8-9 et 55, 7-11) identifient ce dernier à « Noun l'ancien qui repose avec ses enfants dans la Douat qui est à l'Occident » et à « Amon l'ancien des Huit ». Aux deux citations de la porte de Tibère commentées ci-dessus répondent, à Médinet Habou, *(Ḥmnyw) ḥtp m Dwȝt m Jȝt-Ṯȝmt* « (les Huit) reposent dans leur Douat, dans la butte de Djémê[111] » et *(Ḥr-ȝḫty) ḥtp m Dwȝt m Jȝt-Ṯȝmt r-gs jtᵊsn Nnyw* « (Horakhty) repose dans la Douat, dans la butte de Djémê à côté de leurs pères, les Inertes[112]. »

D'autre part, dans la scène 40, où Tibère offre les symboles *ânkh*, *djed* et *ouas* à Osiris, ce dernier est intégré aux rites de la décade :



wḫm ʿnḫ m Dwȝt nb ḫrt-nṯr nb jhqst r ḥȝp ḫȝtᵊ[f sȝḫ s(t) ʿnt tp ḥrw mḏ nb ḫr [s]fsf ȝwy n kȝᵊf m ḥtpw « qui renouvelle la vie dans la Douat, maître de la nécropole, maître du cimetière pour cacher [son] cadavre qu'Ânat glorifie au début de chaque décade en présentant les offrandes-*aout* à son ka comme les offrandes-*hétep* » (scène 40, 10-12), comme dans le P. Vienne 3865, 29 : *štyt ḏtᵊk Jȝt-Ṯȝmt* « le tombeau de ton corps est la butte de Djémê[113] » et dans un passage du P. Leyde T 32, III, 13-14 concernant Médamoud :

sn.nᵊk tȝ ḫr jšd šps jrᵊk stᵊk ḫr gmḫwᵊf dgȝᵊk Nnyw dmḏ m fdw m jrwᵊsn m kȝ rnp ptrᵊk jdtᵊsn dmḏ(t) m sp m jrwᵊsn n ʿnt

Tu embrasses la terre sous l'arbre-*iched* vénérable et tu prends place sous son feuillage. Tu regardes les Inertes réunis en quatre, en leur forme de jeune taureau ; tu regardes leurs femelles réunies ensemble, en leur forme d'Ânat[114].

Il est assez vraisemblable que les hiérogrammates aient conçu une nécropole sacrée sur le modèle de celle de *Jȝt-Ṯȝmt* « la butte de Djémê », ainsi que la documentation évoquée le suggère. Les inscriptions des bandeaux de la porte de Ptolémée IV, qui devait donner accès au bâtiment de l'arrière-temple à cette époque, attestent le lien étroit existant entre les deux sites :

jr.nᵊf m mnwᵊf n jtᵊf pȝ kȝ ʿȝ wr [šps ḥry-jb Mȝdw] jr[t nᵊf] sbȝ šps m-ḫft-ḫr […]ᵊf nt[y] rnᵊf r sbȝ n Jȝt-Ṯȝmt [n]-mrwt rdjt mȝȝ ḫr ḫr

Il (l')a fait comme son monument pour son père, le très ancien taureau [vénérable qui réside à Médamoud], l'acte de faire [pour lui] une porte vénérable sur le parvis de son [...] dont le nom est "La porte de la butte de Djémê", [afin] qu'un visage voit un autre visage[115].

111 Zivie-Coche 2015, p. 349.
112 *Ibid.*, p. 357.
113 Herbin 1984, p. 109 et 122, n. 67.
114 Herbin 1994, p. 54, 156 et 439-441.
115 Sambin 1992, p. 164-167.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est ce que semble confirmer le texte situé derrière l'Ogdoade dans la scène 21, 24 de la porte du Deuxième Pylône de Karnak :

Ḥmnw ʿq=sn m Nwn ḫnt jȝ.t m ḥw.t-bnbn jw=sn ḏȝj r ȝḫ.t jȝb.t n.t Mȝdw ʿq=sn r jȝ.t-Ḏȝm.t Dwȝ.t ḏsr.t n.t Km-ȝ.t=f Jmn jt jt.w n Ḥmnw

Les Huit, ils entrent dans le Noun depuis la butte de la Demeure du Benben. Ils se déplacent en naviguant vers l'horizon oriental de Médamoud afin d'entrer dans la butte de Djêmé, la Douat vénérable de Kematef, Amon, père des pères de l'Ogdoade[116].

10. CONCLUSION

La période considérée porte sur près de quatre siècles. Il est inévitable qu'on constate une évolution des théologies locales entre le règne de Nectanébo II, qui vit l'enterrement du premier Boukhis[117], l'époque ptolémaïque – à laquelle nous devons la rédaction de plusieurs rituels majeurs et l'édification de nombreux monuments religieux dans la région thébaine – et les règnes d'Auguste et Tibère, sous lesquels fut érigé le propylône de Médamoud. La conception du taureau vivant Boukhis précède de peu la première mention connue du « très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » dans le papyrus funéraire de Nesmin. La figuration la plus récente qui nous soit parvenue de cette divinité anthropomorphe, sur le mur extérieur de la salle hypostyle du temple de Tôd, date du règne d'Antonin le Pieux, tandis que le dernier Boukhis vivait sous celui de Dioclétien[118]. Les deux entités sont complémentaires à Médamoud, cependant que les partenaires de Boukhis semblent avoir été Montou-Rê à Karnak et Tôd, ainsi que Râttaouy et Tanenet à Ermant.

La disparition de la plus grande partie de l'élévation du temple de Médamoud, au-dessus des soubassements, nous prive des informations qui s'y trouvaient sur le rôle que jouait le très ancien taureau vénérable, notamment dans l'espace septentrional qui lui était réservé. Néanmoins, les témoignages se succédant sur le site durant toute la période hellénistique, à partir du règne de Ptolémée II, indiquent sans ambiguïté que cette entité tenait une place clé dans la théologie locale et dans le lien qu'elle entretenait avec le site de Djémê. Les représentations et mentions qui lui sont consacrées sur la porte de Tibère à Médamoud confirment, en les complétant, certaines des spécificités du *pȝ kȝ ʿȝ wr šps* déjà identifiées d'après la documentation extérieure au monument, montrant l'intérêt qui lui est accordé sous Auguste et maintenu sous Tibère dans la partie nord du complexe religieux, face à Montou-Rê qui occupe la partie sud. La scène 37 révèle le rapport existant entre le dieu et Boukhis, permettant d'identifier les deux divinités dans le relief cultuel dit « de l'oracle ». La scène 55 fait le lien entre la nécropole divine de Médamoud et celle de Khénémet-ânkh, voisine de la butte de Djémê.

116 *Ka2Pyl*, p.124, n^{os} 21, 24 et p. 208-209.
117 Stèle n° 1 du Bucheum : Goldbrunner 2004, pl. I.
118 Grenier 1983.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE

Bisson de la Roque 1926
F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1926)*, FIFAO 3/1, Le Caire, 1926.

Bisson de la Roque 1927
F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1926)*, FIFAO 4/1, Le Caire, 1927.

Borghouts 1971
J.F. Borghouts, *The Magical Texts of the Papyrus Leiden I 348*, OMRO 51, Leyde, 1971.

Carlotti 2015
J.-F. Carlotti, « L'œuvre architecturale des premiers Ptolémées à Médamoud », *Memnonia* 26, 2015, p. 79-113.

Coppens 2007
F. Coppens, *The Wabet: Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague, 2007.

Daressy 1897
G. Daressy, « Notes et remarques », *RecTrav* 19, 1897, p. 13-22.

Deir Chelouit I
C. Zivie-Coche, *Le temple de Deir Chelouit* I, Temples, Le Caire, 1982.

Drioton 1926
É. Drioton, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1925). Les inscriptions*, FIFAO 3/2, Le Caire, 1926.

Drioton 1931
É. Drioton, « Les quatre Montou de Médamoud, palladium de Thèbes », *ChronEg* 6/12, 1931, p. 259-270.

Drioton 1936
É. Drioton, « Le cryptogramme de Montou de Médamoud », *RdE* 2, 1936, p. 21-33.

Edwards 1960
I.E.S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, HPBM 4, Londres, 1960.

Ermant I
C. Thiers, Y. Volokhine, *Ermant* I. *Les cryptes du temple ptolémaïque*, MIFAO 124, Le Caire, 2005

Ermant II
C. Thiers, *Ermant* II. *Bab el Maganîn*, MIFAO 147, Le Caire, 2022.

Fairman 1934
H.W. Fairman, « A Statue from the Karnak Cache », *JEA* 20, 1934, p. 1-4, pl. I-II.

Goldbrunner 2004
L. Goldbrunner, *Buchis: Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zur griechisch-römischen Zeit*, MRE 11, Turnhout, 2004.

Grandet 1994
P. Grandet, *Le papyrus Harris I (BM 9999)* II, BiEtud 109/2, Le Caire, 1994.

Grenier 1979
J.-C. Grenier, « Djédem () dans les textes du temple de Tôd », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976* I. *Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 381-389.

Grenier 1983
J.-C. Grenier, « La stèle funéraire du dernier taureau Bouchis (Caire JE 31901 = Stèle Bucheum 20). Ermant – 4 novembre 340 », *BIFAO* 83, 1983, p. 197-208.

Gutbub 1984
A. Gutbub, « Kom Ombo et son relief cultuel », *BSFE* 101, 1984, p. 21-48.

Haikal 1970
F. Haikal, *Two Hieratic Papyri of Nesmin*, BiAeg 14-15, Bruxelles, 1970.

Herbin 1984
F. Herbin, « Une liturgie des rites décadaires de Djémê », *RdE* 35, 1984, p. 105-126.

Herbin 1994
F. Herbin, *Le livre de parcourir l'éternité*, OLA 58, Louvain, 1994.

Hodjash, Berlev 1982
S. Hodjash, O. Berlev, *The Egyptian Relief and Stelae in the Pushkin Museum, Moscow*, Léningrad, 1982.

Jørgensen 2009
M. Jørgensen, *Catalogue Egypt IV: Late Egyptian Sculpture (1080 BC–AD 400). Ny Carlsberg Glyptotek,* Copenhague, 2009.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ka2Pyl
M. Broze, R. Preys, *La porte d'Amon : le deuxième pylône de Karnak* I. *Études et relevés épigraphiques*, BiGen 63, Le Caire, 2021.
Klotz 2012
D. Klotz, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout, 2012.
Klotz 2020
D. Klotz, "The Enigmatic Frieze of Ramses II at Luxor temple", dans D. Klotz, A. Stauder (éd.), *Enigmatic Writing in the Egyptian New Kingdom, vol. I: Revealing, Transforming and Display in Egyptian Hieroglyphs*, ZÄS Beihefte 12/1, Berlin, 2020, p. 49-99.
KN
S. Aufrère, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, Le Caire, 2000.
Koemoth 1994
P. Koemoth, *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne*, AegLeod 3, Liège, 1994.
Leclant 1961
J. Leclant, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la Ville*, BiEtud 35, Le Caire, 1961.
Mond, Myers 1934
R. Mond, O. Myers, *The Bucheum* II, MEEF 41/2, Londres, 1934.
Munro 1973
P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, ÄgForsch 25, Glückstadt, 1973.
Otto 1938
E. Otto, *Beiträge zur Geschichte der Stierkulte in Aegypten*, UGAÄ 13, Leipzig, 1938.
Quaegebeur 1986
J. Quaegebeur, « Thot-Hermès, le dieu le plus grand ! », *Hommages à François Daumas*, OrMons 3, Montpellier, 1986, p. 525-544.
Relats Monserrat 2017
F. Relats Montserrat, « Sésostris III à Médamoud : un état de la question », dans G. Andreu-Lanoë, F. Morfoisse (éd.), *Sésostris III et la fin du Moyen Empire*. Actes du colloque, Louvre-Lens et Palais des beaux-arts de Lille, 12-13 décembre 2014, *CRIPEL* 31, 2017, p. 119-139.
Relats Montserrat, Medini 2018
F. Relats Montserrat, L. Medini, avec une annexe d'A. Fortier, « Quelques considérations sur le "tableau de l'oracle de Médamoud" », *BIFAO* 118, 2018, p. 363-401.
Sambin 1992
C. Sambin, « Les portes de Médamoud », *BIFAO* 92, 1992, p. 49-184.
Sambin 2015a
C. Sambin, « Le sanctuaire Djémê de Montou », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 3*, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 273-294.
Sambin 2015b
C. Sambin, « Médamoud, lieu de légitimation royale des Ptolémées », *Memnonia* 26, 2015, p. 115-127.
Sambin 2016
C. Sambin, « Une *Ouabet* de Philadelphe à Médamoud. Essai d'interprétation de l'arrière-temple », *BIFAO* 115, 2016, p. 353-372.
Sambin 2020
C. Sambin, « Un taureau vivant à Médamoud ? », dans S. Aufrère (éd.), *Les taureaux de l'Égypte ancienne*. Publication éditée à l'occasion de la 14e rencontre d'égyptologie de Nîmes, Égyptonimes 2, Nîmes, 2020, p. 215-230.
Sambin 2021
C. Sambin, « Ptolémée II Philadelphe, le taureau de Médamoud et le Boukhis », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 129-141.
Sauneron 1964
S. Sauneron, « Villes et légendes d'Égypte », *BIFAO* 62, 1964, p. 33-57.
Sethe 1929
K. Sethe, *Amun und die acht Götter von Hermopolis: Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, Berlin, 1929.
Spencer 1984
P. Spencer, *The Egyptian Temple: A Lexicographical Study*, Londres, Boston, 1984.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thiers 2004
C. Thiers, « Fragments de théologie thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd », *BIFAO* 104, 2004, p. 553-572.
Thiers 2007a
C. Thiers, « Missions épigraphiques de l'Ifao dans les villes méridionales du Palladium thébain », dans J.-C. Goyon, C. Cardin (éd.), *Actes du neuvième congrès international des égyptologues, 6-12 septembre 2004, Grenoble*, OLA 150, Louvain, 2007, p. 1807-1816.
Thiers 2007b
C. Thiers, *Ptolémée Philadelphe et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition de la « stèle de Pithom » (CGC 22183)*, OrMons 17, Montpellier, 2007.
Thiers 2021
C. Thiers, « Documents anciens et nouveaux relatifs au taureau Boukhis dans la région thébaine », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 163-184.
Tôd I
J.-Cl. Grenier, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain copiées par É. Drioton, G. Posener et J. Vandier* I. *La salle hypostyle, textes n^os^ 1-172*, FIFAO 18/1, Le Caire, 1980.
Tôd II
C. Thiers, *Tôd : les inscriptions du temple ptolémaïque et romain* II. *Textes et scènes n^os^ 173-329*, FIFAO 18/2, Le Caire, 2003.
Valbelle 1979
D. Valbelle, « La porte de Tibère dans le complexe religieux de Médamoud », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976* I. *Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 73-85.
Valbelle 1992
D. Valbelle, « Les métamorphoses d'une hypostase divine en Égypte », *RHR* 209/1, 1992, p. 3-21.
Valbelle 2016
D. Valbelle, « Statuettes enterrées, dépôts liturgiques et différentes catégories de *favissae* », dans L. Coulon (dir.), *La cachette de Karnak. Nouvelles perspectives sur les découvertes de Georges Legrain*, BiEtud 161, Le Caire, 2016, p. 21-33.
Valbelle à paraître
D. Valbelle, *La porte de Tibère à Médamoud,* I. *Le décor*, MIFAO 151, Le Caire, à paraître.
Varga 2021
D. Varga, « The Cult of Montu and the Bull at Medamud in the Ptolemaic Period », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 163-184.
Zivie-Coche 2009
C. Zivie-Coche, « L'Ogdoade à l'époque ptolémaïque et ses antécédents », dans C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives (D3T 1)*, CENIM 3, Montpellier, 2009, p. 167-225.
Zivie-Coche 2015
C. Zivie-Coche, « L'ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 3*, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 327-397.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net